

d'après *Penthesilée*
d'Heinrich von Kleist
version scénique et mise en scène
Sylvain Maurice

Théâtre de Sartrouville



LA FÊTE DES ROSES

CDN
Yvelines

avec Norah Krief
et les musiciens
Dayan Korolic
et Rishab Prasanna

texte français
Ruth Orthmann
et Éloi Recoing



2022

du 9.03. au 1^{er}.04.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



**Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN**

La Fête des Roses

d'après *Penthesilée* d'**Heinrich von Kleist**

texte français **Ruth Orthmann** et **Éloi Recoing**

version scénique et mise en scène **Sylvain Maurice**

avec **Norah Krief**

et les musiciens **Dayan Korolic** et **Rishab Prasanna**

composition originale **Dayan Korolic**

scénographie **Sylvain Maurice**

lumière **Rodolphe Martin**

costumes **Olga Karpinsky**

régie générale et lumière **Fabien Vandroy**

régie son **Eliott Hemery** ou **François Mallebay**

construction totems et décor **Adrien Alessandrini**

et **Mehdi Mazouzi** / **lycée Jules-Verne** de Sartrouville

avec la collaboration technique d'**André Neri**

réalisation informatique et musicale,

design sonore basse **Joseph Escribe**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

avec l'aide la SPEDIDAM – société de perception et de distribution
qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement,
de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées



DURÉE 1H10

dossier pédagogique réalisé avec **Xavier Damas**

CRÉATION

9 mars > 1^{er} avril 2022

au Théâtre de Sartrouville – CDN

mer	9 mars	19h	mer	23 mars	20h30
jeu	10 mars	21h	jeu	24 mars	19h30
ven	11 mars	20h30	ven	25 mars	20h30
sam	12 mars	17h	sam	26 mars	17h
mer	16 mars	20h30	mer	30 mars	20h30
jeu	17 mars	19h30	jeu	31 mars	19h30
ven	18 mars	20h30	ven	1 ^{er} avril	20h30
sam	19 mars	17h			

note d'intention

Penthésilée, jeune reine des Amazones nouvellement couronnée, est follement éprise d'Achille, jeune héros grec. Cet amour – qui est réciproque – est cependant conditionné par la nécessité de conquérir l'être aimé sur le champ de bataille. Achille accepte par conséquent de se faire passer pour prisonnier de Penthésilée, alors qu'en réalité elle est sa captive. Ignorante du "coup monté", la reine des Amazones confie à son amant l'histoire de son peuple, qui a échappé à la mort en créant une tribu entièrement composée de femmes. Mais, découvrant qu'elle a été dupée par Achille, elle perd la raison et le tue avant de succomber à son tour.

La Fête des Roses s'inscrit dans la continuité de ma mise en scène du chef-d'œuvre de Kleist la saison passée – spectacle qui n'a pu se jouer du fait de la crise sanitaire. Ainsi ai-je réuni autour de Norah Krief, tour à tour récitante et personnage, les musiciens Dayan Korolic et Rishab Prasanna pour rejouer le destin de la reine des Amazones. Penthésilée, jeune reine qui porte l'histoire terrible de son peuple meurtri par la violence des hommes, tente de démêler entre son désir véritable et le destin qui lui est imposé : comment accéder à son désir quand l'héritage est si lourd ? Elle prendra le risque d'essayer de vivre sa passion, au risque de la démesure et de la folie. SYLVAIN MAURICE

sommaire

Titre / Générique	Page 2
Note d'intention / Sommaire	Page 3
A]- Découvrir pas à pas le personnage de Penthésilée	
Associer Penthésilée à Achille et à la Guerre de Troie	Page 4
Découvrir une figure féminine essentielle du contexte de la Guerre de Troie	Page 5
Découvrir les Amazones, personnages exotiques, peu connus dans le contexte de la Guerre de Troie	Page 6
B]- Découvrir la Penthésilée du spectacle	
Entrer dans l'univers de Kleist	Page 7
Découvrir le personnage dramatique de <i>La Fête des Roses</i>	Page 8
C]- Préparer la découverte d'un spectacle musical	
Découvrir les spécificités du théâtre grec	Page 9
Expérimenter un projet de mise en scène	Page 10
Imaginer une mise en scène de <i>La Fête des Roses</i>	Page 11

Avant la représentation

A]- Découvrir pas à pas le personnage de Penthésilée

Avant toute entrée dans *La Fête des Roses* mis en scène par Sylvain Maurice, il faut rappeler l'importance des figures clés du contexte de la Guerre de Troie. Mais il est inutile de se noyer sous un flot de références qui ne sont pas forcément essentielles à la compréhension du spectacle : *La Fête des Roses* peut être facilement mise en réseau avec l'immense culture grecque, en évoquant uniquement quelques personnages.

• Associer Penthésilée à Achille et à la Guerre de Troie

Bien avant *La Fête des Roses*, les élèves, dès la classe de Seconde, ont au moins en tête l'image d'Achille, le héros de la guerre de Troie également protagoniste de la pièce de Kleist adaptée par Sylvain Maurice.

a]- Proposer un rappel de la figure d'Achille en distribuant aux élèves un petit extrait de *L'Iliade*, quelques vers du début du chant XXI également vidéo-projetés.

« Le héros divin laisse alors, sur la falaise, sa pique appuyée à des tamaris, et s'élance dans le fleuve, pareil à un dieu. Il n'a qu'une épée ; son cœur ne songe qu'à des œuvres de mort. Il va frappant avec entrain, et une plainte monte, horrible, de tous les corps que frappe son épée. L'onde devient rouge de sang. On voit parfois, devant un énorme dauphin, les poissons qui s'enfuient et remplissent les fonds d'un port au bon mouillage : ils ont si grand peur ! qui est saisi est sûr d'être mangé. De même les Troyens, tout le long des eaux du fleuve terrible, cherchent un abri sous l'escarpement des berges. Mais, quand ses bras sont las de tuer, il ramasse alors, vivants, dans le fleuve, douze jeunes hommes, qui paieront pour le fleuve de Ménoetios, pour Patrocle mort. Il les fait sortir du fleuve, effarés comme des faons ; il leur lie les bras par-derrière, avec les bonnes courroies qu'ils portent eux-mêmes sur leurs souples tuniques, et il les confie aux siens, pour qu'ils les emmènent aux nefes creuses. Puis il bondit de nouveau en avant, avide de massacre. »

(Homère, *Iliade*, XXI, vers 20-30, traduction de Paul Mazon, Les Belles Lettres, 1937, p. 421-422)

Demander aux élèves de relever trois éléments :

- les verbes d'action dont Achille est le sujet, avec l'étude de leur progression (celle d'un massacre absolu) ;
- les images associées à la prise de guerre d'Achille (empruntées à la nature, comme le veut le style épique, elles accentuent hyperboliquement la violence du héros) ;
- la mention unique mais centrale de Patrocle (l'ami mort pour lequel Achille est prêt à tout massacrer sur son passage).

Assortir ce relevé commenté d'un échange libre autour du film *Troie* de Wolfgang Petersen que la plupart des élèves ont certainement vu. Une discussion autour du duel entre Hector et Achille complètera cette relecture d'Homère, et préparera la classe à la manière dont Penthésilée, dans le spectacle, évoque le héros grec.

b]- Comparer cette vision homérique avec celle du texte de la pièce de Kleist, où un premier Grec évoque ainsi l'apparition d'Achille :

« Voici Achille qui surgit. Triomphe !
Il freine sa course
Il saute de son char, couvert de poussière
Il enlève le casque qui lui pèse
Achille ! Salut à toi, Péléide. Fils des dieux. Salut !
Salut à toi divin
O regardez, regardez – Le voilà ! »

(*La Fête des Roses*, version scénique Sylvain Maurice, fin du volet I)



Peintre de Créüse, *Combat d'Achille et de Penthésilée*, vase grec aux figures rouges de Lucanie, V^e siècle av. J.-C., Madrid, Musée archéologique national

● ● ● avant la représentation

Faire travailler les élèves sur l'enchaînement des exclamations et l'aspect très démonstratif de cette évocation où dominent les mentions mélioratives, associées à la divinité, les présentatifs (« Voici », « voilà ») et les anaphores d'hommage (« Salut ! »), **puis les confronter avec les relevés dans le texte d'Homère.**

Cette idéalisation contraste avec la vision mortifère et inquiétante du héros vengeur présente dans le passage de *l'Illiade* : du héros fougueux et sanguinaire de l'épopée, on passe à un héros sinon sensible, du moins plus humain, sobrement évoqué, conformément au lyrisme d'une grande partie de la pièce de Kleist.

• Découvrir une figure féminine essentielle du contexte de la Guerre de Troie

Penthésilée, du moins en France, n'est pas la figure féminine que l'on associe le plus aisément à la Guerre de Troie. Le rapt d'Hélène, reine de Sparte, par le prince troyen Priam, le sacrifice d'Iphigénie programmé par son père Agamemnon, ou les pleurs d'Andromaque sur le héros Hector, sont des épisodes plus connus comportant des personnages de femmes.

a]- **Rappeler l'importance majeure d'une héroïne de la Guerre de Troie en étudiant un tableau classique accompagné d'un texte de Racine.**



Étudier le tableau de Bertholet Flémal à la lumière d'un extrait de la tragédie *Iphigénie* (1674) de Racine : la référence à une héroïne de la protohistoire grecque, rappelée ici par une tragédie et un tableau classiques, permet d'entrer dans la notion de mythe que le spectacle *Penthésilée* de 2020 illustre pleinement.

Agamemnon, roi de Mycènes contraint de sacrifier sa propre fille Iphigénie afin que des vents favorables poussent les navires grecs vers Troie, hésite dans un long monologue délibératif.

« Une mère¹ m'attend, une mère intrépide,
Qui défendra son sang contre un père² homicide.
Je verrai mes soldats, moins barbares que moi,
Respecter dans ses bras la fille de leur roi.
Achille nous menace, Achille nous méprise ;
Mais ma fille en est-elle à mes lois moins soumise ?
Ma fille, de l'autel³ cherchant à s'échapper,
Gémit-elle du coup dont je la veux frapper ? »

(Jean Racine, *Iphigénie*, Acte IV, scène 8, vers 1433-1440)

1. Clytemnestre, mère d'Iphigénie.
2. Agamemnon lui-même.
3. La table de sacrifice.

Reconnaître les protagonistes du tableau par l'étude des corps et de l'orientation des visages.

Le repérage se fait en relation avec les hésitations toutes humaines du roi Agamemnon, personnage de Racine :

- Au premier plan, à droite, un personnage coiffé d'un cimier présente sa main droite, paume ouverte, semblant refuser de faire tenir la jeune femme, Iphigénie, sur l'autel ; et sa tête retournée ne veut pas observer la scène dont il est l'acteur. Il s'agit logiquement d'Agamemnon.
- Le prêtre en rose au premier plan, presque agenouillé, est certainement le devin Calchas, derrière lequel se détachent deux soldats dont les bras cachant leurs yeux traduisent leur refus de ce sacrifice extrême, celui d'une fille par son père.
- Dans le ciel, assise sur son croissant de lune, non loin d'une biche qui remplacera finalement Iphigénie sur l'autel, apparaît la déesse Artémis.

Bertholet Flémal (1614-1675),
Le Sacrifice d'Iphigénie (1646-1647),
huile sur toile, 160 x 163 cm, Paris,
musée du Louvre

● ● ● avant la représentation

Apprécier la dramatisation de la composition par l'étude de détails à mettre en relation avec la tonalité tragique du texte de Racine qui utilise les termes de la filiation et de la généalogie (« une mère », « un père », « la fille », « ma fille ») :

- les attributs tragiques au premier plan : en particulier les sandales de la princesse à sacrifier, et l'épée destinée à la décapiter.
- la scène représentée en arrière-plan : les Grecs agenouillés attendent les vents favorables destinés à gonfler les voiles des navires qui cachent la ligne d'horizon.

b]- Faire découvrir aux élèves la dimension mythique du personnage d'Iphigénie en leur faisant énumérer les pièces de théâtre écrites sur cette héroïne : ce travail de recherche les conduira forcément à établir le lien entre deux œuvres romantiques, la pièce *Penthésilée* de Kleist (1808), et la tragédie de Goethe, *Iphigénie en Tauride* (1786).

• Découvrir les Amazones, personnages exotiques, peu connus dans le contexte de la Guerre de Troie

Le grand public ne connaît des Amazones que la mutilation du sein droit permettant à ces femmes cavalières de mieux tirer à l'arc. Alors qu'Hélène, Andromaque, Iphigénie ou Cassandre sont fréquemment évoqués pour aborder les femmes dans la guerre de Troie, la reine Penthésilée est moins connue, et pourtant elle apparaît souvent dans des cycles de tableaux ou de tapisseries ornant palais, châteaux et musées.

a]- Faire rechercher aux élèves la définition du nom Amazone, puis un extrait de dictionnaire de la mythologie mentionnant précisément le personnage de Penthésilée en relation avec Achille. Une recherche moins ciblée ferait intervenir Thésée, de multiples autres personnages et intrigues relatifs aux Amazones.

Lors du corrigé, faire prendre en compte l'invariant des différentes acceptions du nom Amazone, un mot qui fait toujours ressortir l'image d'une femme affirmée, visible et conquérante :

- la cavalière de l'Antiquité qui, selon des croyances non attestées dans les textes, se coupait le sein droit afin de mieux tirer à l'arc ;
- la cavalière en jupe longue montant à cheval avec les deux jambes du même côté de la selle ;
- la prostituée d'un bois en périphérie urbaine.



Penthésilée, détail de la tapisserie de l'*Apocalypse*, XVI^e siècle, Angers, château
© Bernard Renoux/CMN

Fonder le corrigé de la recherche mythologique sur Robert Graves, l'une des références en matière de recensement des personnages gréco-romains. Quoique violent, l'extrait proposé est à la mesure des thèmes et tonalités qui parcourent le spectacle de Sylvain Maurice associant tragiquement amour et mort :

« La reine des Amazones, Penthésilée, fille d'Otréré et d'Arès, s'était réfugiée à Troie pour échapper aux Erinyes de sa sœur Hippolyte (appelée aussi Glaucé ou Mélanippé) qu'elle avait tuée accidentellement soit à la chasse, soit, selon les Athéniens, au cours du combat qui suivit le mariage de Thésée avec Phèdre. Elle fut purifiée par Priam et se distingua sur le champ de bataille, tua un grand nombre de Grecs, parmi lesquels (dit-on) Machaon, bien que, d'après la version généralement admise, il ait péri de la main d'Eurypylos, fils de Télèphe. Elle contraignit Achille à abandonner le combat à plusieurs reprises – certains prétendent même qu'elle le tua et que Zeus, à la demande de Thétis, le ressuscita – mais finalement il lui transperça le corps, tomba amoureux de son cadavre et, saisi de nécrophilie, s'unit à elle morte. »

(Robert Graves, *Les Mythes grecs*, 164. La mort d'Achille, Fayard, 1967, p. 309)

b]- Dresser une carte mentale ou proposer un portrait en une phrase, rassemblant les éléments significatifs de cette présentation de Penthésilée, premier pas avant la découverte effective du personnage éponyme du spectacle :

- relever les mots clés : « reine », « réfugiée », « Erinyes » (rappeler que ces ancêtres grecques des Furies romaines allégorisent le sentiment de culpabilité), « purifiée », « Priam », « bataille », « Achille », « morte ».
- synthétiser le portrait : reine étrangère dévorée de culpabilité qui trouve à Troie l'occasion d'affirmer ses valeurs guerrières qui lui vaudront de mourir de la main d'Achille.
- énumérer les tonalités attendues : étrangère, coupable et morte, donc il s'agit d'un personnage tragique. Le rappel de la filiation avec la sœur et la mention de l'amour d'Achille ne résonnent pas lyriquement mais tragiquement car ils sont associés à la mort.

B]- Découvrir la Penthésilée du spectacle

Le spectacle de Sylvain Maurice est une réécriture de la pièce du dramaturge romantique Heinrich von Kleist, un auteur essentiel de la culture allemande, hélas souvent méconnu du grand public français, généralement étudié par les seuls élèves qui apprennent la langue de Goethe. La fougue de la reine des Amazones trouve des émules dans l'énergie de ce jeune auteur mort prématurément et du talent de la comédienne Norah Krief qui incarne l'ensemble des personnages.

• Entrer dans l'univers de Kleist

Sans se perdre dans l'immensité du romantisme allemand, aller à la découverte du dramaturge Kleist est essentiel pour comprendre les choix de réécriture de Sylvain Maurice.

a]- Faire découvrir aux élèves la vie et l'œuvre de Kleist en leur demandant de répondre uniquement à 3 questions sur la base de la lecture d'un bref article de dictionnaire (Robert des noms propres) ou d'encyclopédie (Larousse en ligne) :

1. Quels événements de la vie de l'auteur permettent d'expliquer le fait qu'on l'associe systématiquement à l'échec ?
2. Quand la pièce *Penthésilée* a-t-elle été écrite et représentée ? Quel en est le genre théâtral, la tonalité ?
3. À quel mouvement littéraire Kleist se rattache-t-il ?



1. La vie de Kleist est une succession d'inachèvements et d'échecs qui feraient de lui un « poète maudit » avant la lettre :

- abandon de sa carrière militaire en 1799 ;
- existence errante, de ville en ville, dans une Allemagne perdue politiquement et militairement ;
- destruction volontaire du manuscrit du drame Robert Guiscard, duc des Normands (1807) ;
- échec de sa comédie écrite avec Goethe, *La Cruche cassée* (1808), un titre résonnant ironiquement ! ;
- non représentation de sa pièce aujourd'hui la plus connue, *Le Prince de Hombourg* (1810) ;
- publication de nouvelles qui seront surtout reconnues après sa mort, comme *La Marquise d'O* ou *Histoire de Michel Kohlhaas* ;
- suicide à 34 ans, avec sa compagne dans un contexte de maladie et de misère.

2. *Penthésilée* est une tragédie de 1808 qui marque les esprits par la force de ses répliques exaltant la violence et l'instinct sexuel, ce qui est une liberté de ton remarquable pour l'époque.

3. La fougue de son œuvre originale et la liberté audacieuse de son existence font de lui un auteur romantique comme le poète et dramaturge anglais Chatterton ou l'écrivain Musset en France.

b]- Entrer dans l'univers de Kleist en tirant parti du tout début de la pièce *Penthésilée*, avec le premier échange entre les personnages Antiloque et Ulysse.

« ANTILOQUE. – Salut, ô Rois ! Qu'est-il advenu depuis notre suprême entrevue sous les murs d'Ilion ?
ULYSSE. – Rien de bon, Antiloque. Tu vois l'armée des Amazones et celle des Grecs se combattre dans cette plaine, comme des loups furieux ; et, par Jupiter, elles ne savent pas la raison de cette lutte. Si Mars indigné, ou bien Apollon, n'intervient pas brutalement, si le Maître des orages ne brandit pas ses foudres pour les séparer, ces ennemis acharnés succomberont dès aujourd'hui, les dents de l'un plantées dans la gorge de l'autre. – Apportez-moi de l'eau vous, dans un casque ! »

(Heinrich von Kleist, *Penthésilée*, traduction de Roger Ayrault, Aubier-Montaigne, 1974, p. 5)

Anton Graff, *Portrait de jeune homme dit de Kleist* (1808), huile sur toile, 62,5 x 50 cm, Dresde, Galerie des maîtres anciens

● ● ● avant la représentation

Faire relever aux élèves les images épiques qui rappellent que la tragédie est fille de l'épopée, se nourrissant de son style hyperbolique et allégorique :

- la comparaison avec les « loups furieux » pour évoquer les deux armées en lutte ;
- l'hyperbole violente des « dents de l'un plantées dans la gorge de l'autre » ;
- la prise à témoin des dieux, spectateurs des hommes, comme dans l'*Illiade* : « par Jupiter », « Mars indigné », « Apollon », « le maître des orages ».

La biographie de Kleist et un petit extrait de sa pièce suffisent à prendre conscience de la fougue romantique d'une pièce représentative de l'image à la base du romantisme allemand : *Sturm und Drang* (Tempête et élan).



Photo de répétition © Simon Gosselin

• Découvrir le personnage dramatique de Penthésilée

Penthésilée, fougueuse reine des Amazones est au tout premier plan de la pièce de Sylvain Maurice. Il a choisi de la faire entrer en scène d'emblée et de la faire parler, jouant tous les personnages.

a]- Entrer dans la pièce *La Fête des Roses* en mettant en voix le tout début du texte du spectacle.

[Antiloque]

Salut à toi, Ulysse ! Comment ça va,
Depuis notre entrevue sous les murs de Troie ?

[Ulysse]

Mal, Antiloque. Tu vois sur cette plaine
L'armée des Grecs et celle des Amazones

Se battre comme deux loups enragés :

Les dents de l'un plantées dans la gorge de l'autre.

[Antiloque]

Tonnerre, mais que nous veulent les Amazones ?

[Ulysse]

Nous sommes partis Achille et moi

Car Penthésilée, disait-on,

Avait levé une armée d'Amazones,

Afin d'aider les Troyens à rompre le siège.

Nous dévorons alors la route avec nos hommes

Pour contrer l'union désastreuse des Amazones et des Troyens.

Toute la nuit durant, notre troupe avance,

Mais aux premières lueurs de l'aube,

Quel étonnement nous saisit, Antiloque,

En voyant devant nous dans la vallée

Les Troyens aux prises avec Les Amazones !

Penthésilée les pousse comme s'il fallait les chasser
de la surface de la terre.

Nous, en un bref conseil, décidons sur-le-champ

De venir saluer la Reine des Amazones :

Nous devons la croire notre amie,

Puisqu'elle se montre l'ennemie des Troyens.

(*La Fête des Roses*, premières répliques, traduction de Ruth Orthmann et Éloi Recoing, 2019)

Constater que les deux premières répliques reprennent le texte de Kleist, tout en le simplifiant, l'élégant, ce qui caractérise l'ensemble de l'adaptation de Sylvain Maurice qui va au nerf de chacune des répliques.

Donner la coloration de chaque voix qui s'exprime :

- la voix prétexte, interrogative et exclamative, du Grec 1 qui demande des nouvelles et donne la possibilité à son comparse de développer la bataille entre les Troyens et les Amazones ;

- la voix étonnée du Grec 2 qui insiste sur les renforts apportés par les Amazones aux Troyens avant de se lancer étrangement contre eux.

Faire surligner dans les répliques du Grec 1 (ex : « Salut » ; « Ô rois »), **puis souligner** dans celles du Grec 2 (ex : « *Se battre comme deux loups enragés* ») les mots ou expressions caractéristiques de la coloration de chaque voix.

● ● ● avant la représentation

b]- Faire lire de façon expressive ces deux voix par un.e seul.e élève qui donnera l'illusion d'entendre les deux Grecs. Un double essai peut valider la différenciation des deux voix :

- une première lecture à voix haute, en donnant à chaque Grec son timbre, son intensité vocale et son débit ;
- une deuxième lecture, accompagnée de gestes, afin de mieux distinguer scéniquement les deux personnages joués pourtant par un.e même comédien.ne.

c]- Projeter ensuite un extrait vidéo du tout début de la pièce avec Agnès Sourdillon jouant ces deux voix, et comparer avec la mise en évidence des extraits de répliques surlignés ou soulignés. L'écoute attentive de la diction de la comédienne soulignera :

- l'enthousiasme presque naïf du Grec 1, enjoué et avide de nouvelles, avec les mains de la comédienne levées ;
- la gravité désenchantée du Grec 2, mettant en avant la surprise du retournement de situation, puis développant pas à pas la progression du conflit.



Photo de répétition © Simon Gosselin

C]- Préparer la découverte d'un spectacle musical

Sylvain Maurice met en scène une pièce romantique allemande directement inspirée de la tragédie grecque. Le fait que la comédienne Norah Krief joue tous les rôles de cette tragédie, accompagnée sur scène de musiciens, rappelle des caractéristiques de la scène antique.

• Découvrir les spécificités du théâtre grec

Au V^e siècle avant J.-C., âge d'or de la tragédie grecque, la scène est double : les comédiens jouent sur le proskénion, équivalent de nos planches actuelles sur un plateau surélevé. En contrebas de ce lieu d'évolution des comédiens se trouve la piste de l'orchestra où dansent et chantent quatorze choreutes dirigés par un maître de ballet, le coryphée.

a]- Rappeler l'organisation du théâtre grec en projetant les photos des théâtres de Delphes et de Dionysos à Athènes.



© voyages.michelin.fr

● ● ● avant la représentation

Cette approche intuitive est insuffisante car la plupart de ces théâtres sont aujourd'hui lacunaires. Par exemple, ces photographies montrent clairement l'orchestra au bas des gradins, mais l'on ne fait que deviner le *proskénion*, peut-être plus visible sur le cliché du théâtre de Dionysos à Athènes.

Faire schématiser aux élèves la place des comédiens et des choreutes, puis leur projeter une planche des dessins d'André Degaine extrait de son *Histoire du théâtre dessinée* (Nizet, 1992) : à l'aide de trois dessins, l'auteur explique comment le chœur s'est progressivement aminci au profit des comédiens, d'Eschyle à Euripide. Les dialogues ont pris le pas sur les danses et les chants, ouvrant le spectacle tragique à la représentation moderne qui met les comédiens au centre du dispositif.

b]- Faire créer une animation sur « Animaker » :

Imaginer comment l'espace scénique dominant aujourd'hui, à savoir une scène quadrangulaire, peut imiter la scénographie antique. Le but est de déplacer virtuellement les éléments antiques (décor, comédiens du *proskénion* ; choreutes et autel de l'orchestra) sur une scène rectangulaire actuelle en montrant que l'on retrouve les spécificités grecques, mais dans une perspective moderne qui se resserre sur la personne du/de la comédien.ne. Très visuel, ce procédé permettra de mieux saisir le projet scénographique de Sylvain Maurice : la comédienne au centre du plateau, encadrée de deux musiciens.

Sachant que de décennie en décennie, les décors grecs peints sur une sorte de baraque en bois, appelée *skéné*, et placée au fond du *proskénion*, ont été de plus en plus élaborés, **faire dessiner ou décrire aux élèves un fond de scène évoquant le contexte de la guerre de Troie**. Imposer un décor symbolique (par exemple, un dégradé de couleurs évoquant l'incendie de Troie ; ou un entremêlement de signes masculins et féminins en affrontement graphique) ou métonymique (un casque d'hoplite géant rappelant la guerre ; un foudre transperçant une pomme, rappelant la Discorde).

Même si les élèves découvriront l'aspect dépouillé du plateau, plutôt habillé de lumières et de projections vidéo, **faire rechercher une gamme de costumes et d'accessoires** rappelant l'antagonisme des Troyens et des Amazones. Une recherche préalable dans des photogrammes de péplums enrichira cet aspect.

• Expérimenter un projet de mise en scène

La part de la narration est essentielle dans le théâtre grec qui est loin de tout montrer sur scène. La pièce romantique *Penthésilée* adopte ce principe dans des tirades évocatrices dont les mots violents suffisent à imaginer le pire.

a]- Faire lire un extrait de la scène 1 de la pièce de Kleist, où le spectateur comprend, grâce à une tirade du Grec Diomède, que Penthésilée est tombée sous le charme d'Achille.

« DIOMÈDE. – Elle-même. Hier, au crépuscule, alors que Penthésilée et Achille s'affrontaient, voici que Déiphobe¹ accourt et que, prenant le parti de l'Amazone, il porte sournoisement au Pélide² un coup si violent que sa cuirasse éclate et qu'alentour les cimes des ormes en prolongent l'écho. La reine blêmit et, un instant, laisse pendre les bras ; puis, dans un sursaut d'indignation, elle secoue ses boucles contre ses joues en flammes, et, se dressant sur sa monture, elle lui plonge dans la gorge son glaive flamboyant, comme si elle l'abattait sur lui du haut du ciel ; et l'autre croule aux pieds du divin fils de Thétis³. Or le Pélide, maintenant, en signe de gratitude, veut lui faire subir le même sort, à elle ; mais, courbée sur l'encolure de son cheval tacheté, qui secoue sa crinière et mord ses rênes d'or et se cabre, elle évite le coup meurtrier qu'il lui portait, elle lâche les rênes à sa bête, jette les yeux autour d'elle, sourit et disparaît. »

(Kleist, *Penthésilée*, extrait de la scène 1, traduction de Roger Ayrault, Aubier-Montaigne, 1974, p. 15)

1. Prince troyen, fils de Priam.

2. Le fils de Pélée, donc Achille.

3. Mère d'Achille.

Faire relever toutes les actions dans cette narration de Diomède, et en commenter l'enchaînement :

- entrée en lice de Déiphobe qui frappe Achille au cours de son combat avec Penthésilée ;
 - surprenante mise à mort de Déiphobe par Penthésilée qui venge Achille ;
 - tentative d'Achille de tuer la reine des Amazones.
- Étrangement, rien ne se produit comme attendu : Penthésilée tue son allié Déiphobe, et au lieu d'être reconnaissant, Achille tente de l'exterminer. Cette tirade, représentative de la folie meurtrière qui s'empare des personnages de la tragédie de Kleist, est une réplique vivante que les élèves peuvent mettre en scène.

● ● ● avant la représentation

b]- Mettre en scène cette tirade que Diomède rapporte à Antiloque en :

- délimitant dans la salle de classe l'espace scénique où les Grecs se retrouvent entre deux combats ;
- plaçant les deux comédiens l'un par rapport à l'autre, avec un attribut distinctif (épée factice, vêtement...) de leur camp ;
- inventant un geste fortement expressif par action relevée plus haut ;
- martelant les connecteurs logiques qui associent les actions guerrières : « puis », « et », « or », « mais » ;
- adoptant le ton qui convient à cette réplique résolument épique ;
- trouvant une façon de proférer les éléments décrivant Penthésilée, comme le fait de « secoue[r] ses boucles contre ses joues en flammes ».

Ce mini-spectacle a l'intérêt de broser le portrait énigmatique de la reine des Amazones, personnage difficilement cernable mais conforme à l'esthétique romantique : une femme ambivalente, entre violence guerrière et sentiments exacerbés.



Robinet Testard, miniature, *De mulieribus claris* (1488-1496)
de Boccace, Paris, BnF

(*Penthésilée*, épisode VI,
traduction Ruth Orthmann
et Eloi Recoing, 2019)

• Imaginer une mise en scène de *La Fête des Roses*

Sans trop en dire aux élèves, afin qu'ils aient la surprise d'une mise en scène originale (polyphonie de Norah Krief jouant tous les rôles, musique structurante, mêlant rythmique contemporaine et culture indienne), on peut leur annoncer que, tel un musical, ou même une tragédie antique, *La Fête des Roses* rythme le texte tragique par la musique.

a]- Faire lire aux élèves un passage cardinal, un extrait de l'épisode VI où la reine des Amazones conte à Achille le passé de son pays :

« Là où règne à présent le peuple des Amazones
Vivait autrefois une tribu libre et guerrière,
Semblable à tout autre peuple de la terre.
Depuis des siècles déjà elle considérait
Le Caucase fertile comme son bien :
Lorsque Vexoris, le roi des Éthiopiens,
Apparut au pied du Caucase, soumit rapidement
Les hommes unis dans le combat,
Et faucha enfants et vieillards, là où son fer les croisait.
Les vainqueurs, à la manière des barbares,
S'installèrent insolemment dans nos huttes.
Ils exigèrent par la force les gestes de l'amour,
Ils arrachèrent les épouses aux tombeaux des époux
Et les traînèrent dans leurs lits odieux.
Mais tout ce qui lui est insupportable,
L'être révolté le jette à bas de ces épaules.
Les lits profanés se remplirent
De poignards affûtés, forgés
Grâce aux bijoux fondus à la flamme du foyer,
Colliers, bagues, fibules : on n'attendit plus
Que le mariage du roi des Éthiopiens Vexoris
Avec Tanaïs, notre Reine, pour embrasser
D'un seul coup les poitrines de nos hôtes.
Et quand le temps de la noce fut venu,
Toute cette lignée de meurtriers fut en une nuit
Caressée par les poignards jusqu'à la mort.
Et voilà ce qui fut décidé en Conseil par le peuple :
Libres comme le vent dans les plaines sont
Les femmes ayant accompli un tel acte héroïque,
Et elles ne serviront plus le sexe masculin.
Un État, indépendant, serait bâti,
Un État des femmes, que désormais aucune autre
Voix d'homme despotique ne subjuguera plus,
Qui n'obéirait qu'à lui-même, se défendrait lui-même,
Et Tanaïs en serait la Reine. »

● ● ● avant la représentation

Déterminer les différentes étapes de ce récit épique originel en utilisant le schéma narratif :

- la situation initiale : un peuple sans histoire à l'abri du Caucase (vers 1 à 5) ;
- l'élément perturbateur : l'arrivée de l'armée éthiopienne conduite par Vexoris et qui soumet les Amazones par le viol (vers 6 à 14) ;
- le cœur de l'action : les Amazones se préparent à réagir, profitant de l'insouciance des Éthiopiens (vers 15 à 23) ;
- l'élément équilibrant : la révolte des Amazones au moment du mariage forcé de Tanaïs avec le tyran Vexoris (vers 24 à 26) ;
- la situation finale : la loi votée par les Amazones se libérant de toute tutelle masculine (vers 27 à la fin).

b]- Scander ces étapes par des choix musicaux ou vocaux choisis par les élèves et nécessitant peu de moyens techniques (percussions avec mains frappant les tables ; huées sous la forme de simples hou-hou réguliers...). Voici une possible mise en œuvre :

- situation initiale : une première voix d'élève scandant calmement le texte, sur un fond sonore apaisant (menus sifflements) ;

- événement perturbateur : une autre voix scandant violemment les crimes racontés au passé simple, avec un coup sur les tables marquant chaque acte criminel ;

- cœur de l'action : nouvelle voix revenant à un apaisement sournois, avec un phrasé calme et délié, mais accompagné d'un fond vocal lancinant faisant affleurer lointainement des pointes aiguës (annonces du pire) ;

- élément équilibrant : quatrième voix accumulant rapidement l'énoncé de la mise à mort des Éthiopiens, sur fond de rugissements inquiétants ;

- situation finale : même dispositif que la situation initiale, avec le retour de la première voix.

Cette mise en voix et en musique du texte prépare la classe à entendre les plaintes et vociférations de Penthésilée. Le texte s'animerait par cette sonorisation et cette spatialisation fidèles à l'esprit du théâtre grec qui a inspiré Kleist : profération, sonorisation et dramatisation.

Photo de répétition © Simon Gosselin

